

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 7.918

**SJIF (A division of InnoSpace)**



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**  
**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**  
**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2026 = 7.918 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

### Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com); [infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net)

**Revue Dama Ninao**

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

**Secrétariat : HOGNON Komi Mosé**

**Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)**

**Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>**

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
  - 1-Pour le **Titre** de la première section
    - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
    - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
  - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
    - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
    - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
  - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**  
**ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad )**
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**  
**AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)**
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**  
**Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)**  
**Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)**
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**  
**GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**  
**NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**  
**GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)**
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78<sup>E</sup> SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**  
**DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)**
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**  
**Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).**

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134  
AGLOH Abia Egnonam, Université de Lomé (Togo)  
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150  
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)  
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168  
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189  
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208  
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224  
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)  
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIE EN FRANÇAIS** ----- 243  
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**  
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)  
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)  
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)  
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)  
*LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282*  
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**  
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**  
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**  
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)  
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**  
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)  
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371  
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390  
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409  
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430  
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)  
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445  
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)  
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462  
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN  
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**  
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION  
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**  
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE  
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU  
TCHAD ----- 510**  
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,  
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN  
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**  
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO  
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE  
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**  
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire  
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES  
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-  
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**  
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte  
d'Ivoire)  
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte  
d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À  
LIBREVILLE----- 584**  
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE  
CIRAŊBA-LOBI----- 603  
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),  
Burkina Faso  
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS  
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628  
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA  
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641  
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES  
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654  
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,  
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE  
ROMAN GABONAIS----- 673  
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA  
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692  
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709  
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE  
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET  
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728  
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A  
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)  
----- 742  
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761  
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776  
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796  
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810  
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina(Faso))  
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828  
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII<sup>E</sup>-XVIII<sup>E</sup> SIECLES** ----- 848  
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)  
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII<sup>E</sup>-XIX<sup>E</sup> SIECLES)** ----- 863  
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS  
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**  
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES  
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,  
(Côte d'Ivoire)**

**ESTHETIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI**

**YEBOU Raphaël  
&  
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème**

**Université d'Abomey-Calavi**

**Résumé :** Le titre est une matière signifiante qui vise, en marge de sa fonction de désignation du co-texte, à produire des effets de sens et à soutenir la réception par l'entremise de sa syntaxe et de ses constituants sémantiques. Associant la sémiotique et la stylistique, le présent article étudie l'esthétique des titres de nouvelles chez Florent Couao-Zotti et Daté Atavito Barnabé-Akayi, deux figures marquantes de la littérature béninoise contemporaine. Partant du postulat selon lequel la thématisation des titres est à l'origine de leur esthétisation, il montre que l'énoncé intitulant, malgré sa brièveté et son incomplétude, représente une matière de totalisation de sens ayant une force expressive, cognitive et idéologique dans le corpus exploré.

**Mots-clés :** Esthétique, titre, co-texte, sémiotique, stylistique.

**Abstract:** The title is a meaningful material that aims, alongside its function of designating the co-text, to produce effects of meaning and to support reception through its syntax and semantic constituents. Combining semiotics and stylistics, this article examines the aesthetics of short story titles by Florent Couao-Zotti and Daté Atavito Barnabé-Akayi, two prominent figures of contemporary Beninese literature. Starting from the assumption that the thematization of titles is at the origin of their aestheticization, it shows that the titling statement, despite its brevity and incompleteness, represents a material for the totalization of meaning, possessing expressive, cognitive, and ideological force within the explored corpus.

**Keywords:** Aesthetics, title, co-text, semiotics, stylistics.

### **Introduction**

Florent Couao-Zotti et Daté Atavito Barnabé-Akayi sont deux figures marquantes de la littérature béninoise contemporaine dont les œuvres ont une convergence thématique du point de vue de la critique des faits sociaux et politiques du Bénin et de l'Afrique. En outre, le style d'intitulation, dans la production de la nouvelle notamment, laisse entrevoir non seulement des variations sémiotiques dans

le *co-texte*<sup>125</sup>, mais aussi annonce des effets suggestifs et cognitifs perceptibles dans la combinaison des sèmes ou traits de contenus formant la structure des titres. Cet aspect de la production qui pourrait s'analyser comme un trait distinctif de l'écriture des titres de la nouvelle chez ces écrivains n'a encore particulièrement fait l'objet d'aucune étude alors qu'il peut servir à examiner le processus de production du sens ou la signification et l'expressivité des titres de nouvelles et contribuer à leur réception.

Le présent article s'inscrit dans cette perspective et vise à examiner l'esthétique des titres de nouvelles chez ces auteurs. Il porte sur les nouvelles contenues dans *L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes* de Florent Couao-Zotti (2000) et *L'affaire Bissi. Il y a mieux que la neige...* de Daté Atavito Barnabé-Akayi (2009). Sans compter les spécificités d'ordre figuratif ou iconographique qui les caractérisent dans l'esthétisation, l'énoncé intitulant dans ces nouvelles se démarque par la jonction de signes ayant pour finalité le dévoilement des contenus, ce qui traduit sa nature signifiante et interprétative.

L'étude part de la question principale relative aux procédés littéraires par lesquels les auteurs confèrent aux titres des valeurs spécifiques. Elle invite, en d'autres termes, à se demander comment ces titres acquièrent, à travers leurs modes de construction, la propriété de produire du sens à partir des éléments constitutifs qui en font une clé d'explicitation du co-texte. L'hypothèse principale, en réponse à cette question, postule que ces titres, à travers les éléments constitutifs de leur structure, visent la mise en exergue esthétique du co-texte. Les résultats de l'étude montrent que les titres concourent à éveiller l'attention sur l'existence et le contenu des nouvelles, d'une part, et de l'autre, qu'ils fonctionnent comme des indices

---

<sup>125</sup>Le terme «co-texte» est, selon le titrologue et sémio-narratologue Hoek qui l'a emprunté à János Sandor Petôfi «*l'équivalent du texte dépourvu de son titre.*», (1981, p.18.). Dans le cadre de cette étude, nous l'employons selon l'acception de cet auteur pour désigner la diégèse, soit le texte qui court de l'incipit à l'excipit, à l'exclusion de tout ce qui l'entoure, soit du paratexte au sens de Gérard Genette.

transtextuels ayant pour zone d'explicitation les éléments de l'univers diégétique et leurs enchaînements.

La réalisation de la présente étude repose sur un appareillage méthodologique associant la sémiotique et la stylistique. La première méthode, définie par Fontanille (1999, p.3) comme une théorie des « *ensembles signifiants* » et des « *opérations énonciatives* », a l'avantage de faire percevoir l'énoncé intitulant comme une matière signifiante. La seconde approche, entendue comme l'analyse scientifique de l'utilisation des ressources d'une langue, une discipline d'étude des formes et de l'expressivité, permet d'évaluer la portée esthétique de la mise en écriture du titre par le co-texte.

## **1. Définition du titre et caractérisation du titre de la nouvelle**

La pratique du titre consolide l'expérience de sa réalisation dans le domaine de la production, d'une manière générale. Dans la production littéraire qui nous intéresse principalement, elle prend des valeurs spécifiques appréciables.

### **1.1. La notion de titre dans la production littéraire**

Le titre renvoie à l'ensemble des signes utilisés pour désigner une œuvre ou un texte : roman, poème, drame, partie ou chapitre d'un ouvrage, etc. Il équivaut, à cet effet, à ce qu'on peut appeler le nom propre de l'œuvre littéraire puisqu'il permet d'identifier et de désigner celle-ci comme telle, que ce soit en librairie ou en bibliothèque. C'est ainsi qu'il est défini, par Duchet (1973, p.52), comme la « *désignation conventionnelle d'un objet de lecture, nom propre d'un texte lexicalisé en divers discours, accompagné ou non d'autres éléments signalétiques* », et par Hoek (1981, p.17) comme « *l'ensemble de signes linguistiques (mots, phrases, voire textes) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé.* » Il se dégage de ces deux définitions qu'en tant que désignateur, le titre s'impose comme un langage sur un autre langage, soit un langage complexe et surdéterminé, ce qui fait de lui un véritable métalangage.

Par le simple fait qu'il sert à désigner l'œuvre littéraire, le titre est perçu comme le prototype du nom propre d'une personne. Mais à la différence de celui-ci, il se réalise fondamentalement comme une matière signifiante rattachée à un objet sémiotique. La définition de Hoek a l'avantage spécifique de le présenter comme un matériau linguistique qui joue le rôle de désignateur de l'œuvre littéraire qu'il vise à suggérer à l'achat et à la lecture. Elle indique, par ailleurs, qu'il est supposé avoir des corrélations de sens avec le contenu de l'œuvre désignée. De fait, le titre se laisse appréhender sous deux aspects. Il se distingue comme un texte isolé et autonome, au regard de sa position privilégiée sur la couverture de l'œuvre, tout en marquant sa présence en son sein par sa propriété à renvoyer à son univers matriciel. C'est dans cette perspective que Vaillancourt (1997, p.5) souligne que :

*« le titre appelle le texte mais le titre est texte lui-même, ou du moins, il fonctionne comme la "synecdoque" du co-texte. Parce qu'il tend généralement à résumer l'idée directrice du texte, le titre peut être considéré comme microcosme d'un macrocosme ou comme partie représentant le tout. ».*

En d'autres mots, le titre, autant que l'œuvre, peut faire l'objet de lecture enrichissante dans la mesure où il se perçoit et se reçoit comme un texte et une stratégie énonciative.

## **1.2. Caractérisation du titre dans le contexte de l'écriture de la nouvelle**

D'après de Biasi, Jakobi et Le Men (2012, p.5) le titre est « *un espace de création* ». A cet égard, l'écriture du titre épouse formellement le caractère dynamique de la création littéraire. Il n'existe donc pas de règles figées pour l'écriture ou le choix du titre, même si des principes existent et s'imposent. Le facteur le plus important, c'est sa littéarité et sa socialité qui proviennent habituellement de sa capacité à signifier ou à interagir avec le co-texte pour produire du sens. Dans ce contexte, le titre de la nouvelle s'analyse comme les titres romanesques, relatifs au roman, au conte ou à la fable. Ainsi, à la différence du titre du genre poétique ou théâtral, le titre de la nouvelle se réalise, d'après Elisabeth Gülich (citée par Hoek, 1981, p.163), comme un « *énoncé métanarratif* », parce qu'il renvoie à un texte qui

privilégie le récit. Le genre de la nouvelle étant considéré comme l'une des formes courtes du genre romanesque, son écriture repose généralement sur l'extensibilité des éléments de l'univers diégétique et leur pertinence sémiotique. Ainsi, le titre de la nouvelle est souvent axé sur l'une des composantes saillantes de l'univers diégétique, qui lui donnent de participer du système narratif.

## 2. Thématization des constituants syntaxico-sémantiques du titre à partir du co-texte

Le titre est perçu généralement comme un résumé inachevé du co-texte. De ce point de vue, il est cernable comme une phrase spécifique compte tenu de son style « *elliptique et nominal* » (Hoek, 1981, pp.54-58). Cette spécificité n'affaiblit pourtant pas sa propriété à participer au procès ou à mettre en perspective des effets de sens et de réception puisque les constituants syntaxiques et les traits sémantiques qu'il renferme dans sa structure relèvent de la signifiante. L'esthétique du titre peut être donc envisagée à travers la projection et l'actualisation de l'ensemble de ses constituants ou traits sémantiques. La notion même du trait sémantique ici renvoie à celle de sème qui est « *la plus petite unité de signification définie par l'analyse, et non la plus petite unité de signification dans l'absolu.* » (Hebert, 2013, p.218). Ainsi, nous distinguons dans chacun des titres en étude un ou des sèmes qui, en fonction de la contextualisation, pourraient être envisagés comme un interprétant du co-texte, c'est-à-dire « *un élément du texte ou de son entour (contexte non linguistique) permettant d'établir une relation sémique, c'est-à-dire en définitive d'actualiser ou de virtualiser au moins un sème.* »<sup>126</sup>. On comprend que l'examen du titre conduit la recherche au sommet de l'analyse stylistique et sémiotique. Ces valeurs seront recherchées successivement dans les deux recueils de nouvelles en étude.

### 2.1. Effets de sens et de lecture des titres dans *L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes*

*L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes* est un recueil de dix nouvelles que sont : « Ci-gît ma passion », « L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes »,

<sup>126</sup>Cf. Signo, site Internet bilingue de théories sémiotiques: [www.signosemio.com](http://www.signosemio.com)

« Le monstre », « L'avant-jour du paradis », « Petits enfers de coins de rues », « Prémumée sorcière », « Le rire du nombril », « Délalie », « Jonquet blues » et « Tant qu'il y aura des anges ». A travers une lecture systématique de leur structure, nous allons découvrir les valeurs profondes qui font leurs forces.

Dans « Ci-gît ma passion », le sens est articulé autour du terme « passion » qui met en jeu la subjectivité et l'affectivité. Le sème générique inhérent à /passion/ renvoie, en effet, au domaine de //amour// et, de ce fait, concentre l'attention sur le sujet implicite Gaspard qui vit sous la pesanteur d'un amour maladif pour sa femme Afy dont la présence est indirectement signalée par le déterminant possessif « ma ». Dès lors, le titre indexe une situation liée au domaine spécifique des //sentiments amoureux//. Dans sa contextualisation, le sème /passion/ traduit une impression référentielle négative puisqu'elle connote la //mort// et la //douleur//, ce qui inhibe son sens positif. Il résume ainsi le thème central de la nouvelle axée sur les conséquences funestes voire psychopathologiques de l'amour maladif, à partir du sort du personnage de Gaspard passé successivement du crime passionnel, notamment l'assassinat d'Afy, à la profanation de la tombe de celle-ci puis à la nécrophilie. Au total, le personnage de Gaspard se laisse appréhender comme un homme qui voue une passion macabre à sa compagne Afy, comme on peut le remarquer à travers cet extrait où il s'oppose à son beau-frère qui tente de le dissuader lorsqu'il s'enfonce dans l'expression de ses folies : « *Tu ne peux pas comprendre à quel point elle me possédait. Et elle me possède encore. Dans la mort, cette passion s'est décuplée.* » (p.20). Excepté le fait que la propagation textuelle du sème /passion/ rend bien compte des fantasmes et affects du personnage de Gaspard ainsi que de sa quête de repentance tardive de la jalousie amoureuse, le personnage expose son état pathémique caractérisé par l'amertume, le regret et la mort.

Dans le titre éponyme du recueil, le sème générique « homme » se dégage comme une épanadiplose, une « *figure de style qui consiste à répéter, à la fin d'une phrase, le même mot ou locution que celui situé en début d'une proposition*

*précédente.* »<sup>127</sup>. Il suggère une double thématization de la nature humaine et crée l'attente de la découverte de l'Homme dans ses troubles et défauts. La structure du titre de la nouvelle « L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes » repose sur deux sèmes spécifiques que sont 'la folie' et 'l'hypocrisie', deux traits dimensionnels humains du domaine de //la maladie// et des //défauts//. Ces traits représentés dans les deux segments de ce titre déterminent respectivement le personnage du fou (Prosper Natchaba) et ses antagonistes (les décideurs et gouvernants). Ce faisant, le titre met en lumière des réalités inhérentes à l'espèce humaine, réalise une prédication du sujet et une qualification de l'objet de la nouvelle. Au niveau de la signification, *la folie* relève plus âprement d'un trait psychiatrique que de la déraison et l'absence de logique. A ce titre, elle présente un aspect privatif aliénant et fait passer le personnage de l'homme dit fou comme un anti-héros. *La mauvaise foi*, elle, laisse propager des qualités humaines dévalorisantes et s'ouvre sur une qualification négative. « La mauvaise foi » devient alors un signe opposable à « la bonne foi », dans la mesure où le groupe nominal met en jeu le sémème « faux » vs « vrai », combinatoire d'hypocrisie et de mensonge politique dont l'occurrence se dégage de la figuration des acteurs politiques dépeints comme des anti-sujets. La conjonction entre la folie, sème générique /d'illogicité/ et la mauvaise foi, sème spécifique de /dénégation/ s'harmonise ainsi avec la violence dont l'occurrence est soulignée par les actions rebelles du personnage de Prosper Natchaba qui, pourtant, croit défendre une cause noble et humaine. Cette conjonction découle également des actions répressives qui lui ont été opposées par les forces antagonistes. Il se manifeste objectivement une circularité de sens entre les deux segments du titre à travers cette conjonction qui engendre la superposition de deux valeurs décadentes. Quoique celle-ci frise une accumulation de traits négatifs, elle suggère l'affrontement et la confrontation qui font le poids de la violence. Le personnage principal n'aurait choisi ni la désobéissance ni la rébellion comme arme de combat s'il n'avait pas été victime d'une injustice sociopolitique conjoncturelle qui, probablement, l'a rendu dépressif.

---

<sup>127</sup>Cf. <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/epanadiplose-figure-de-style>

Les autorités à l'origine de cette situation n'auraient pas opté pour le déni de la réalité, la diabolisation et la répression arbitraire, si elles étaient attachées à la vertu et à la bonne gouvernance. Le titre rend bien compte du parcours sémiotique des actants opposés et permet de virtualiser les motifs de la violence comme un fait sociétal qui défie particulièrement les lois de la sagesse face aux contingences et aux injustices.

//Le monstre//, sème rattaché à la /fauverie/ ou la /barbarie/, a une portée symbolique sur l'axe sémantique de la nouvelle intitulée « Le monstre ». Il relève du domaine de la mythologie où il évoque l'angoisse, la terreur et l'épouvante. En relation avec le contexte de la nouvelle, il est revêtu d'une portée péjorative et deshumanisante. Ainsi, il se laisse appréhender comme un sème marquant les vices et s'oppose, de ce fait, à l'esthétique et à la vertu. L'image de la monstruosité virtualisée dans le titre est actualisée sous l'aspect de la négation des traits moraux et physiques du père Dossou coupable de viol incestueux au préjudice de sa nièce Césaria. L'actualisation des rapports soutenus par l'écriture rend visible une oblitération des valeurs sociales à travers les expressions des traits d'animosité par le personnage décrit comme un prédateur. « Le monstre » porte alors le sceau d'un sème générique annonçant une histoire d'horreur potentialisée et réalisée à travers le récit du viol et de l'inceste.

Dans « L'Avant-jour du paradis », le sens est structuré autour du substantif « paradis » employé ironiquement pour peindre la déchéance et l'état d'addiction dans lesquels s'achèvent les jours de Lysa qui voyait dans la mort une délivrance. Il évoque tout de même l'ensemble des douleurs et blessures que ce personnage s'inflige chaque fois par l'injection intraveineuse de la drogue dont elle tire passionnellement plaisir et jouissance. Le groupe nominal « L'avant-jour » potentialise /l'avant-jour" l'antériorité/ vs /postérité /, soit le passé et le futur actualisés sur un présent progressif et latent. L'amalgame « du » (amalgame de la préposition « de » et de l'article défini « le ») joue un rôle central dans la description de cet univers marqué par la déchéance. Syntaxiquement, la préposition, classe dominante dans cet amalgame, place le mot « paradis » sous la hiérarchie de

« l'avant-jour » et contribue à minorer sa valeur dans la construction du sens du titre : la quête du /plaisir/ met en relief un paradis désiré, mais qui restera toujours hors de l'expérience des personnages. Cette quête, vécue intensément, reste un facteur destructeur de la santé du personnage. Le dénotatif du signifié /paradis/ est neutralisé en contexte par le sème antinomique /enfer/ qui caractérise le sort du personnage souffrant de sa dépendance cruelle et mortelle. La connotation du titre dissimule, en effet, les traits réels de la douleur qui se propage dans la nouvelle pour porter l'isotopie spécifique du /désastre/ impliquant la mort fatale du personnage. Ainsi, le sème générique /paradis/ a un aspect irréel dès lors que son sémantisme est revêtu d'une portée négative et péjorative puis signifie la déchéance de Lysa. A travers ce macro-sème poly-isotopique du plaisir charnel et du désastre, se lisent les douleurs du personnage qu'on voit couler dans une sorte de catatonie face à son impossibilité implacable à se défaire de la drogue qui, du point de vue de l'organisation tactique et dialogique de la nouvelle, se dégage comme le thème principal.

Le mot « enfers », antonyme du sème « paradis », a aussi une valeur connotative dans « Petits enfers de coins de rues ». Avec le qualificatif « petits », il a un effet ironique et euphémique au regard de la fin tragique du personnage de l'enfant de la rue. Dans le contexte de la nouvelle, le mot « enfers » prend tout son sens connoté et équivaut à la souffrance, aux peines et malheurs endurés cruellement par cet enfant, du début de sa traque dans les rues du marché suite au vol du pendentif en or jusqu'à sa mort soudaine. Deux groupes nominaux remarquables sont donc à l'origine de la production du sens dans « Petits enfers de coins de rues ». Ce sont « petits enfers » et « coins de rues » qui, du point de vue de l'énonciation, voilent la complexité du sens en vue de l'allègement de la trame par la neutralisation de la valeur dénotative des signifiés *enfers* et *coins*. En effet, le signe « Petits enfers » suggère l'existence d'une série de difficultés, de malheurs, de douleurs, d'épreuves, d'entraves sur fond de //terreur//. Dans la même perspective, le signifié *coins* qui coexiste ici avec la lexie « rue » renvoie à un milieu urbain et évoque la topologie avec quelques indicateurs sémiques : //voie//, //itinéraire//, //agglomération//. A ce

titre, il suggère un lieu fermé et obstrué et s'oppose à un lieu ouvert ou étendu pour impliquer l'/obstacle/. Dans le contexte de la nouvelle, le circuit sémantique de ces signes associe les affres et les maltraitances auxquels est confronté l'enfant de la rue peint comme un être vulnérable et capricieux contraint de s'adonner à des actes délictueux pour subsister. L'état réel de la situation éprouvante traversée par ce personnage paraît neutralisé par l'énonciation du titre grâce au diminutif quantitatif et qualitatif « petits » qui l'expose comme un fait bénin. Mais c'est un jeu de construction qui fonde un style marqué par une atténuation des effets dysphoriques du titre porté à maquiller la réalité infirmée par l'actualisation du sème générique afférent de l'enfer et les sèmes 'terreur' et 'violence' qu'il implique. Cette analyse du sens confirme l'idée selon laquelle l'expression référentielle mise en œuvre dans la contextualisation du titre repose sur l'hyperbole de la terreur, ce qui sert à distinguer la rue comme un espace singulier de tragédie.

Dans « Présumée sorcière », le sème nominal « sorcière » annonce une figure mystique et la survenue d'un fait relevant du paranormal. L'antéposition de l'adjectif qualificatif « présumée », par ailleurs synonymique de « supposée », établit une incertitude. A cet effet, deux signifiés émergent de la structure de ce titre : **la présomption** et **la sorcellerie**. Le premier évoque un fait concret vs arbitraire relevant du domaine du //droit// et met en relief une accusation ou un jugement devant permettre d'établir l'innocence ou la culpabilité d'une personne alors que le second met en relief un fait potentiel et surhumain appartenant au domaine du //mysticisme// ou suggérant l'idée du mal ou de la nuisance. Dans la nouvelle, ces traits sémantiques confortent l'univers référentiel animé par le personnage de la vieille, une femme livrée à la vindicte populaire par un homme qui l'accuse sans preuve matérielle d'être à l'origine de la mort de son enfant. L'actualisation des éléments linguistiques identifiés dans le titre fait apparaître respectivement les sèmes 'justice' et 'preuve' car leur occurrence présuppose un fait complexe. En réalité, la sorcellerie, sème inhérent de /nuisance/, est actualisée dans la structure implicative du titre comme un phénomène irrationnel aux conséquences désastreuses.

Le mot « rire », dans « Le rire du nombril », annonce un sujet de divertissement par inhérence. La combinaison opérée paradoxalement avec le mot « nombril » transfère sur son occurrence une intensité mélodramatique et un effet euphorique que va confirmer la totalité du texte suivant le traitement du personnage de la danseuse érotique. Ce titre, en effet, revêt un aspect insolite, du point de vue énonciatif. Même si les signifiants 'rire' et 'nombril' renvoient simultanément à un trait humain réel et représenté que sont le corps et le langage non verbal, leur regroupement dans un même syntagme sous-tend un contraste sémantique à partir de leur dénotatif respectif. Le /rire/, sème inhérent d'euphorie ou de détente, s'ouvre sur le langage corporel non verbal et l'expression des sentiments gais ou des sensations positives. Le /nombril/, par contre, est un sème générique d'organe vital. A cet effet, il renvoie à un trait dimensionnel du corps humain et plonge dans l'//intimité//. Ce faisant, le titre associe, dans la nouvelle, euphorie et jouissance et a, pour référence unique, le personnage de la danseuse érotique. L'engagement social de celle-ci réside dans l'organisation des spectacles pour égayer le peuple confronté à un climat sociopolitique marqué par la terreur et la morosité économique. L'actualisation de ces deux extrémités sémantiques fait émerger dans le co-texte les sèmes 'joie' et 'sensualité'. Mais finalement, l'intrigue conduit à une rupture de ces états positifs au profit de la peur et de la tristesse. L'influence de l'art du personnage et sa prépondérance sur la population feront l'objet d'une censure gouvernementale. Il appert que la relation de motivation initialement exprimée par le regroupement des signes est inhibée par ce contexte de censure. Le sème /rire/ sera actualisé par défaut pour signifier /douleur/ après l'intervention des forces de l'ordre pour disperser la foule des spectateurs, arrêter et faire emprisonner le personnage de la danseuse et mettre fin à ses prestations. Le titre, sur la base de cette variation sémantique, devient isosémique puisqu'il associe joie et tristesse à la fois.

« Délalie », nom propre employé comme titre de nouvelle, fonctionne, ainsi que l'analyse Hebert (cité dans Badir, 2023, p.208), non comme « *une lexie à porteur réel* », mais comme « *une lexie à porteur fictif* » et porte un sème spécifique inhérent

« *fictionnel* » qui présente des traits humain, concret et animé. Construit sans complément ni qualificatif, ce nom suggère la présence d'une figure féminine et semble s'assimiler indirectement au thème central de la nouvelle. De ce fait, son sens reste ancré dans sa connotation textuelle, ce qui fonde sa valeur suggestive. Dans la trame, le personnage de Délalie est décrit comme une ancienne prostituée surnommée « Généreuse Délalie ». Malgré son statut de femme au foyer, elle s'est relancée dans la prostitution. Par cette caractérisation, elle symbolise la métaphore de l'infidélité féminine puisqu'elle incarne la débauche et le libertinage et son image appelle l'attention du lecteur sur la dégradation des valeurs morales dans le monde contemporain.

Deux lexies remarquables forment la structure de « Jonquet blues » empreint de lyrisme. Il s'agit de la lexie /Jonquet/, nom propre fictionnel relié au domaine toponymique et /blues/, nom propre fictionnel renvoyant au domaine de la //musique//. Par leurs propriétés sémantiques et syntaxiques, elles concentrent l'expression des ressentiments ou drames intérieurs. En contexte, « Jonquet » se spécifie comme le cadre référentiel du titre qui prend du sens à travers sa situation existentielle. Son imposante omniprésence dans la textualité le fait systématiquement appréhender comme un personnage à la fois sujet et objet qui tente d'exacerber la situation de douleur que lui imposent ses antagonistes. Cette position lui confère une influence active dans la signification du sème//blues// grâce auquel sa douleur et sa vulnérabilité deviennent palpables et saisissables. Le mot « blues » dans « Jonquet blues » laisse entrevoir un chant de tristesse et de douleur porté dans la nouvelle par Jonquet. Celui-ci est décrit comme un personnage anthropomorphisé qui réalise son autoportrait et fait son récit de vie marquée par les différentes agressions dont il est quotidiennement victime de la part des actants immoraux tels que les putes, les drogués, les bandits en quête de volupté et de proies. Spécifiquement, ce titre connote des émotions fatales et s'ouvre sur une crise existentielle mise en lumière par la répétition quotidienne des actes agressifs qui amplifient l'état pathémique, le dégoût, les phobies et plaintes de Jonquet.

« Tant qu'il y aura des anges » apparaît dans le recueil de nouvelles comme un énoncé intitulant construit sur le modèle implicite d'une proposition axiomatique. En son sein, le signifiant 'ange' dissimule des sèmes universaux comme /nature/, /culture/, /matière/ et /esprit/. A cet effet, il reflète des traits abstraits comme /pureté/, /innocence/, /universalité/ ou /vérité/ qui conjuguent l'équation mal vs bien. Dans le système fonctionnel de la langue, le signifiant 'ange' renvoie à l'univers biblique, mythologique et au monde spirituel, mais en contexte, il est actualisé dans le sème générique /enfant/ ou /nouveau-né/ soulignant le caractère inestimable de l'être qui, pourtant, fait l'objet d'un vol dans la trame de la nouvelle. Le signifiant 'ange' équivaut, à cet effet, à un sème afférent contextuel visant à signifier l'innocence de ce personnage précieux. Il se démarque, à partir de cet instant, comme un signe-fonction ; son sens résulte de l'histoire du vol, mais surtout de sa mort soudaine qui connote, chez la voleuse, un échec voire une sanction du mal.

Il faut retenir que l'intitulation, dans *L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes* de Florent Couao-Zotti, épouse des formes et des structures variables. Cette variation cache mal le projet de produire, par des associations diverses, des évocations fortes, intenses en rapport avec la trame de la nouvelle. Dans *L'affaire Bissi. Il y a mieux que la neige...* de Daté Atavito Barnabé-Akayi, le rapport à la construction des titres offre des éléments d'analyse différents.

## 2.2. Effets de sens et de lecture des titres dans *L'affaire Bissi. Il y a mieux que la neige...*

Le recueil *L'affaire Bissi. Il y a mieux que la neige...* comporte cinq nouvelles ayant respectivement pour titres : « Kèmi ou l'amnésie d'une bière », « Funmi: la rupture du contrat », « Kadara et l'exilé spirituel », « L'affaire Bissi » et « Tobi, la dame du couvent ».

Une présence humaine mobilise la trame de la nouvelle « Kèmi ou l'amnésie d'une bière ». /Kèmi/, nom propre fictionnel, (Dieu m'a gratifié en langue Yoruba), désigne une personne de sexe féminin. Dans la nouvelle, il se rapporte à une jeune fille étudiante hantée par le spectre de la mort. /L'amnésie/, sème-type de troubles, évoque un trait dimensionnel humain du domaine de la //neuropsychiatrie// alors que

/la bière/ évoque la mort comme une réalité existentielle éprouvante. Dans le contexte, Kèmi est présentée dans un rapport d'équivalence avec la caractérisation que lui donne l'auteur, « l'amnésie d'une bière » dont découlent les sèmes /amnésie/ et /bière/ inscrits dans une connotation métaphorique. Le nom est alors détourné de sa signification consacrée en pays yoruba pour prendre une connotation programmée par les sèmes « amnésie » et « bière ». Ceux-ci marquent, en effet, la crise de coma qui a frappé Kèmi et qui a eu des conséquences psychocorporelles et psycho-émotionnelles graves. On peut constater que, dans ce titre, /l'amnésie/, sème spécifique inhérent de troubles neuropsychiatriques et de la folie, exerce sur Kèmi un effet phatique renforcé par /la bière/, sème générique inhérent de la mort. Il apparaît que les traits dominants mis en œuvre par le titre sont qualitativement humains. A la fois réels et représentés, ils se rapportent étroitement à la situation de Kèmi au contact de la mort. Ainsi, dans sa globalité, le titre met en jeu l'idée de /spatialité/et /instabilité/. Par conséquent, le sème qu'il porte demeure /la mort/ dont le traitement topique accentue la douleur et la tristesse qui traduisent de façon inchoative les états du personnage jusqu'à l'heure de sa restauration par le devin. Ce n'est donc pas anodin que le personnage de Kèmi soit vu dans la durée sous la pulsion de la mort, prenant tout son sens contextuel dans l'équation vie/mort ou euphorie/ dysphorie.

Dans le titre principal « L'affaire Bissi », la logique sémantique repose sur le sème /affaire/ et sa relation de cohésion avec le nom Bissi, ce qui donne l'impression de la thématization d'un fait insolite, énigmatique voire alarmant. Dès lors, ce titre se positionne comme l'amorce d'un drame ou d'une actualité intrigante. /Bissi/, nom baptismal de jumelle chez les Yoruba, est une collégienne victime d'abus sexuel assorti d'une grossesse de la part de l'un des enseignants de son établissement. Sous le couvert de ce nom, le titre projette la dénonciation de cette situation attentatoire aux mœurs et se rapporte expressément au domaine de la morale et de la déontologie scolaire. Son déploiement dans le co-texte éveille dans l'esprit le nom qui lui est intimement lié : Rissi. Du point de vue onomastique, l'inscription du nom de Bissi dans le titre motive l'existence de Rissi dans la narration où les deux personnages se

distinguent comme des victimes du même fait. Dès lors, la lexie « affaire » active le sens d'une situation insolite, étrange en milieu scolaire, dans le cas présent, une agression sexuelle avec ses conséquences psychosociales particulièrement graves si l'on tient compte de la description faite dans l'incipit de l'atmosphère dysphorique qui a régné à la salle des professeurs lors de la réunion convoquée par le proviseur pour élucider cette affaire : « [...] *Il manquait vraiment d'espace pour permettre à l'oxygène de danser : toute la salle nageait dans la sueur. Sur les fronts, l'eau salée ruisselait avec une vitesse de feu de la brousse.* » (p.91). Du point de vue syntagmatique, la lexie « affaire » fonctionne comme un macro-sème puisqu'il gouverne la totalité du sens dans la nouvelle. Elle projette une circularité de sens entre le titre et son co-texte, permettant de retracer la chronologie des faits du début jusqu'à la découverte du coupable. Bissi présuppose /l'abus de la vulnérabilité/ et /la corruption des mœurs/ qui découlent de la perversité et de la violence incarnées par cet actant dont la posture justifie la connotation de la lexie « affaire » et sa portée sémiotique dans le titre.

Outre la mise en relief d'un trait humain féminin et d'un trait concret, la trajectoire de sens dans « Funmi : la rupture du contrat » est articulée par le sème générique /rupture de contrat/ qui renvoie nettement au domaine du /droit des obligations/, tout en suggérant, de manière factuelle, l'existence d'un litige. Sur cette base, le titre met en jeu deux parties en désaccord et actualise la fin de l'union conjugale entre Funmi, une femme exigeante et ambitieuse, et Anselme Akpata, un homme politique volage. Dans les constituants linguistiques de ce titre, l'identité de ce personnage est précieuse. Ayant pour référentiel textuel ces deux personnages, le sème-type /contrat/ se rapporte respectivement à la décision de Funmi de rompre avec Anselme Akpata après avoir découvert qu'il lui avait menti sur sa situation matrimoniale et au préavis qu'il lui avait adressé lui demandant de libérer l'appartement qu'elle occupait. Funmi est ainsi actualisée en contexte comme une /femme abusée et frustrée/ alors qu'Anselme Akpata est mis dans le rôle de l'amant rejeté. Cette actualisation fait observer une allotopie dans le sème de /rupture/ qui

signifie à la fois séparation et déménagement, ce qui laisse émerger clairement le thème de divorce.

L'idée de séparation relevée dans ce titre apparaît plus cruelle dans «Kadara et l'exilé spirituel». Elle est potentialisée par la signification du nom Kadara et réalisée par son parcours textuel. En effet, Kadara, nom propre fictionnel signifie, dans le système fonctionnel de la langue yoruba dont il est dérivé, le destin, sème inhérent spécifique de /fatalité/. Dans la nouvelle, il désigne une gynécologue, orpheline de mère, dont le parcours reste marqué par deux manques précieux que sont l'enfantement et l'absence du père, un ecclésiaste contraint à l'exil au Nigéria pour des raisons politiques. Ce personnage apparaît implicitement dans le titre, plus précisément dans le syntagme nominal à valeur périphrastique « l'exilé spirituel » qui, au regard de la jonction établie par la conjonction de coordination « et », est dans une logique relationnelle avec Kadara. Le titre, à cet effet, met en jeu un trait familial, notamment la parenté. Pourtant dans l'actualisation, cette logique relationnelle semble avoir été rompue avec l'exil du père, ce qui a provoqué un sentiment d'abandon et de dédain chez Kadara. Sur cette base, la nouvelle dissimule un malaise et une crise affective vécus comme une situation existentielle. Kadara, en somme, se démarque textuellement comme un personnage à référentiel unique vivant en permanence sous le poids de l'angoisse des manques et de la fatalité. Le problème de fécondité, intraitable par la médecine moderne, va finalement la contraindre à aller consulter un spiritualiste au Nigéria. Cette démarche actualise à nouveau les relations fusionnelles projetées par le titre, rapprochant le personnage du domaine dans lequel son père biologique exerce et s'illustre fondamentalement. Autrement dit, la consultation du spiritualiste fut l'acte fondamental et symbolique de réconciliation avec le père exilé envers qui elle devait manifester de l'amour et de la tolérance, en dehors de l'accomplissement de quelques rituels. Le non-respect des recommandations et rituels, devient fatal pour Kadara qui, dans un incendie à domicile, perd son unique enfant.

Le recours à la spiritualité face aux problèmes existentiels se perçoit autrement dans «Tobi, la dame du couvent». La construction de ce titre est marquée par un trait humain et un trait sacré connotant successivement la /spatialité/ et la /spiritualité/. En effet, /Tobi/, nom propre fictionnel, se rapporte à une femme dans le co-texte. Celle-ci se laisse appréhender comme une femme impure et coupable de péchés tels que l'infidélité conjugale, l'infanticide aggravé (meurtre de ses jumeaux) et l'homosexualité qui vont la contraindre à aller se confier à un exorciste. Pour ces faits, elle subira des rituels et sera conduite à l'église puis mise au couvent dans l'attente de la délivrance grâce à la miséricorde divine. Le sème /couvent/, manifeste dans la formulation du titre, reçoit dans ce contexte la connotation d'un espace sacré, d'un lieu de retraite spirituelle propice à la pénitence et à la guérison des âmes dérangées ou meurtries. L'univers référentiel du titre, en rapport avec le co-texte, repose donc étroitement sur les actes d'impureté commis par le personnage. Ces actes, en effet, n'ont aucune motivation justificative extérieure en dehors de la logique du co-texte. De facto, le circuit sémantique du titre est axé sur une motivation énonciative dévalorisante mais puritaine dès lors qu'il déçoit l'attente de la miséricorde et s'achève par le châtement qu'entraînent les transgressions commises par le personnage : sa mort soudaine survenue la veille de sa libération du couvent, au détour d'une récidive dans son rapport à l'homosexualité commise sur les lieux sacrés. La périphrase « dame du couvent » fonctionne à cet égard comme un sème isosémique puisque sa construction répétitive alimente la trame du récit. Elle se rapporte aussi bien à Tobi qu'à une autre dame, la figure féminine avec laquelle elle est surprise dans la salle de prière en plein acte homosexuel. La présence de cette dame, complice du personnage, est implicitement repérable dans le titre quoique celui-ci se caractérise par une ellipse syntaxique. Il s'agit, en effet, de l'absence de la conjonction de coordination « et » dont l'occurrence aurait pu soutenir la présence explicite des deux protagonistes (« Tobi et la dame du couvent »). La préférence pour la virgule (,) entraîne plutôt la segmentation de la phrase ou une mise en emphase de Tobi comme sujet-objet, dans un jeu périphrastique à forte charge stylistique et sémiotique. Du point de vue stylistique, cette tournure vise à révéler la caractérisation

de Tobi et à masquer la présence d'une autre dame du couvent, ce qui contribue à alléger la charge psychologique du titre au profit du lecteur. La perspective sémiotique présente Tobi sous un air mélioratif, sans soupçon des tumultes que réserve le déroulement de l'intrigue.

Au terme de la description des sèmes marquant les titres dans leurs rapports au co-texte, il se dégage une convergence sémantique reconnaissable dans la recherche d'effets cognitifs, pragmatiques voire symboliques.

Dans les recueils étudiés, les titres s'illustrent comme des énoncés performés par la situation de communication qui l'emporte globalement sur la satire sociale. C'est ainsi qu'ils modulent et dissimulent respectivement un discours à relent idéologique qui émerge de l'exploration et de la thématization des faits sociopolitiques et culturels. C'est bien la raison pour laquelle les valeurs actualisées sont sans équivoque d'ordre moral, social et philosophique. Mais des caractéristiques propres se dégagent des analyses.

Chez Florent Couao-Zotti, les titres présentent une structure plus complexe avec une tendance marquée pour le style autonymique. Celui-ci joue particulièrement sur le sens et la logique des titres à travers la métaphorisation et l'iconisation qui imposent un déchiffrement du co-texte. Dans le recueil de Daté Atavito Barnabé-Akayi, le lecteur est constamment invité à affronter l'ambiguïté sémantique marquée par endroits et le recours au métalangage dans la révélation du thème central et de la situation événementielle

## Conclusion

Tout compte fait, le titre, au-delà de sa fonction principale de désignation de l'œuvre, se dégage comme une matière signifiante à la fois autonome et dépendante du co-texte qui représente l'univers par excellence de son déploiement et de sa dissimulation. C'est la conclusion à laquelle conduit cette étude à partir de la description des constituants syntaxico-sémantiques des titres analysés,

l'interprétation des composantes sémiologiques, l'analyse des interactions avec le co-texte et les valeurs signifiantes des marques textuelles, stylistiques et symboliques identifiées. Elle a permis de découvrir que le titre est revêtu d'une force suggestive, expressive et cognitive et qu'il participe de la finalité critique de la nouvelle. Ces valeurs consolident sa littérarité et sa socialité et traduisent sa contribution à la construction de la valeur de l'œuvre littéraire. De là se dégage aussi l'apport du titre à la valeur du livre décrit comme objet publicitaire. On peut donc comprendre le soin avec lequel les éditeurs traitent la question de l'intitulation au point d'afficher parfois du mépris pour les souhaits et attentes des auteurs. Le titre peut donc, après le laborieux effort de création, présenter un enjeu social, littéraire, esthétique, parce qu'il concentre et diffuse les foyers attractifs ou répulsifs qui entourent une œuvre.

### Références bibliographiques et sitographiques

- BADIR Sémir (2023), « Des noms propres pourvus de sens », in *Punctum. International Journal of Semiotics*, in, « <https://orbi.uliege.be> »
- BARNABE-AKAYI Atavito Daté (2009), *L'affaire Bissi. Il y a mieux que la neige...*, Cotonou, Editions Ruisseaux d'Afrique.
- de BIASI Pierre-Marc et al. (dir.) (2012), *La fabrique du titre : nommer les œuvres d'art*, Paris, CNRS Editions.
- BOSREDON Bernard & Irène TAMBA (1992/54), « Thème et titre de presse : les formules bisegmentales articulées par un « deux-points », in *L'information grammaticale*, 36-44.
- COUAO-ZOTTI Florent (2000), *L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes*, Paris, Le serpent à Plumes.
- DUCHET Claude (1973), « La fille abandonnée et La bête humaine, éléments de titrologie romanesque », in *Littérature*, n°12, pp. 49-73.
- FONTANILLE Jacques (1999), *Sémiotique et littérature: Essais de méthode*, Paris, PUF.

- HEBERT Louis, *Dictionnaire de sémiotique*, in [louis\\_hebert@uqar.ca](mailto:louis_hebert@uqar.ca)–  
[URL:http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf](http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf)
- HOEK H. Léo (1981), *La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Paris-New-York, Mouton Editeur.
- VAILLANCOURT Luc (1997), « La rhétorique des titres chez Montaigne », in *RHLF*, n°1, pp.3-17.